

PATRICK SAPIN : NECESSAIRE ELOGE DE L'INUTILE

par Jean-Paul Gavard-Perret

Article publié sur le site www.arts-up.com, octobre 2010.



Il y a dans les objets sans objets de Patrick Sapin des arrêts, des écarts, parfois même des éclatements. Au lieu de suivre bêtement le réel, de l'épouser dans le seul souci de l'utilité ils restent célibataires car recomposés selon les hybridation de l'imaginaire de l'artiste et les matériaux inadéquats qui les métamorphosent en sculptures ou marionnette sans pour autant que celle-ci aient un quelconque vocation autre que de témoigner de leur splendide et ironique vacuité.

Patrick Sapin démonte le sens non pour que "ça" ne marche plus mais afin que cela fonctionne autrement. Du coup bien des questions se posent. Mais jamais les bonnes. Uniquement les plus vaines donc les plus intéressantes. Plus question de savoir "A quoi ça sert ?" ou "Comment ça marche ?" il y a mieux à faire. Outillage,

colles, vis, boulons, clous, fil de fer et ficelles en tous genres sont les filières de choix pour la levée d'un monde où rien ne se conjugue et où tout enraye les standardisations aussi bien d'usage que de représentation

Altruiste autant que clown l'artiste (dont le nom est d'un bois dont on ne fait plus les cercueils mais les mises en boîtes) ouvre sa création et la prolonge par des ateliers qui "s'adressent aux enfants de 4 à 104 ans". Sapin les encadre pour mieux les décadrer et afin que l'utilitaire ne possède pour eux plus de salut. Il leur enseigne comment les matières dressent un pal pour rien ou crée une forme qui pend pour le plaisir de pendre en un suprême non-sens.

L'objet créé devient un médium égaré mais qui dérive vers ce qui s'ignore mais dont l'artiste crée l'anatomie qui n'existe pas. Mais contrairement à ce qui se passe dans la post-modernité le saut du réel à l'imaginaire n'est pas produit par des images virtuelles mais par des assemblages physiques qui détournent un état physique mais en y demeurant. C'est ainsi qu'à la rationalité et au matérialiste physique Patrick Sapin offre une nécessaire impossibilité et d'indispensables vices de formes.

Jean-Paul Gavard-Perret

Jean-Paul.Gavard-Perret@univ-savoie.fr

Docteur en littérature, J.P. Gavard-Perret enseigne la communication à l'Université de Savoie (Chambéry). Membre du Centre de Recherche Imaginaire et Création, il est spécialiste de l'Image au XXe siècle et de l'œuvre de Samuel Beckett.